



A Sainte-Anne de Beaupré, Kateri au milieu des élus...

PHOTO SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

longues colonnes au Lys des Agniers dans son article hebdomadaire du 7 janvier 1972, qui paraissait dans *The Courier*, journal diocésain de Winona, Minnesota. Une photo d'une excellente amie, Mme Esther Kane-Phillips de Caughnawaga, orne une des pages de cette publication. L'écrivain relate bien l'histoire de Kateri. Voici son entrée en matière :

"Une vague de culpabilité se manifeste chez les Américains — de la culpabilité à cause de notre traitement des Indiens, cette famille

d'entre les hommes, si grande et tellement éprouvée, que nous avons brutalement dépossédée de ses biens et, en plus, complètement démoralisée depuis plusieurs siècles. Mais Dieu n'oublia pas les Indiens et déjà, il y a trois siècles, il éleva parmi eux une humble vierge jusqu'aux sommets de la sainteté..."

J'ai fortement l'impression que par leur AGIR, ces amis de Kateri l'ont mieux fait connaître et aimer, et qu'ils ont ainsi stimulé les efforts en vue de la béatification. Etes-vous de mon avis ?

❖ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme G. T. !**

Vous trouverez ci-joint un chèque de dix dollars pour faveur reçue de Kateri. Mes yeux m'inquiétaient beaucoup. Je croyais avoir besoin d'une opération et aujourd'hui, je suis allée voir un spécialiste. J'ai demandé à Kateri d'intercéder pour moi, et le docteur a déclaré très bonne ma tension oculaire: pas besoin d'opération ! Merci à notre Père céleste, et à Kateri pour son intercession...
(Leaside, Ontario)

❖ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A. L. !**

J'ai oublié un paquet dans un magasin et on me l'a retrouvé, ce qui est assez rare de ce temps-ci. Voici un petit cadeau pour Kateri.
(Montréal, Québec)

❖ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme G. C. !**

Merci — ma fille a trouvé son jonc. Ci-inclus une modeste aumône. N'est-ce pas que vous priez pour que mon docteur me trouve en meilleure santé, après ma crise cardiaque ? De temps en temps, je vous ferai parvenir mon obole. Kateri s'est montrée bonne à mon égard. J'ai entendu parler de Kateri pour la première fois en 1937, et j'ai donné son nom à mon bébé. Vous voyez, nous l'aimons dans notre famille.
(Bath, Maine)

(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)